

Introduction

Fernanda Henriques

Éditrice invitée

Études Ricœuriennes / Ricœur Studies, Vol 4, No 1 (2013), pp. 1-3

ISSN 2155-1162 (online) DOI 10.5195/errs.2013.184

<http://ricoeur.pitt.edu>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.



This journal is published by the [University Library System](#) of the [University of Pittsburgh](#) as part of its [D-Scribe Digital Publishing Program](#), and is cosponsored by the [University of Pittsburgh Press](#).

Introduction

Nous sommes heureux de présenter le sixième numéro d'*Études Ricœuriennes/Ricœur Studies* (ERRS). Partant de l'idée générale des *figures de l'altérité* dans l'œuvre de Paul Ricœur, ce numéro comprend sept textes qui tous concernent l'une de ces figures: celle du féminin.

Rigoureusement parlant, Ricœur n'a pas abordé le thème du féminin – au contraire, par exemple, de Levinas. Il y a bien dans son œuvre quelques références à ce thème ou à celui des femmes, mais sans aucun développement ou approfondissement. Cependant, il y a de bonnes raisons pour explorer le féminin chez Ricœur. De prime abord, trois thèmes au moins, dans sa philosophie, croisent les préoccupations des auteures féministes: ceux de l'identité, de la reconnaissance et de l'altérité (ou de l'étranger). Mais nous pensons que c'est l'esprit même de cette philosophie considérée dans son ensemble qui peut intéresser les études féministes et contribuer à leur renouvellement. Cette conviction est renforcée par la relation qu'elle entretient avec la non-philosophie, soit qu'elle justifie l'approche pluridisciplinaire dont ces études ont besoin, soit qu'elle contribue à dénaturer certains concepts canoniques en les privant de leur pureté et de leur universalité apparentes.

Mais il y a dans l'œuvre de Ricœur d'autres traits particulièrement pertinents pour un féminisme philosophiquement engagé, tel le *conflit des interprétations*. Le conflit des interprétations dénonce la possibilité pour la raison humaine de dire le dernier mot sur une chose – selon la leçon de Kant – et appelle pour la compréhension de celle-ci au dialogue entre herméneutiques rivales, qui témoigne lui-même de la fécondité du négatif – selon la leçon de Hegel.

Le conflit des interprétations, en tant que perspective philosophique sur les limites de la rationalité et sur le rôle épistémique de l'altérité, représente un acquis très important pour les études féministes. D'une part, il justifie le travail d'interprétation à l'œuvre dans leur champ herméneutique propre, d'autre part, il fait naître le besoin d'un dialogue élargi à ces interprétations nouvelles, en particulier sur les questions anthropologiques.

C'est donc être fidèle à Ricœur que de le lire dans une perspective féministe, et contribuer ainsi au développement d'une philosophie plus à même de rendre justice à l'humanité dans son ensemble. Les sept textes ici réunis le montrent de différentes façons.

* * *

Ils peuvent être regroupés en deux sous-ensembles. Le premier comprend trois textes consacrés à des réflexions générales sur l'œuvre de Ricœur et sur son rapport possible aux questions relatives aux femmes et au féminin. Sous ce titre: "The Need for an Alternative Narrative to the History of Ideas or to Pay a Debt to Women: A Feminist Approach to Ricœur's Thought," Fernanda Henriques montre que la philosophie de Ricœur – et plus particulièrement ses conceptions de la mémoire et de l'histoire, d'une part, et de la capacité humaine d'initiative, d'autre part – exige que nous racontions autrement notre tradition philosophique, en reconnaissant aux femmes une dignité nouvelle et en construisant ainsi une représentation plus juste de nous-mêmes.

Dans le deuxième texte: "The Subject of Critique: Ricœur in Dialogue with Feminist Philosophers," Annemie Halsema accomplit une double tâche en établissant que: (1) il y a plus de proximité que de distance entre les conceptions ricœurienne et féministe du soi; (2) certaines positions théoriques de Ricœur donnent plus de force et de cohérence à quelques acquis de la pensée féministe. C'est ce qu'elle montre notamment pour la dialectique nouée entre sédimentation et innovation, ou entre idéologie et utopie.

Dans le texte qui conclut ce premier sous-ensemble enfin: "L'autre féminin: de la passivité à l'action au travers de l'opposition," Carlos Comparán veut comprendre "l'autre féminin," c'est-à-dire le féminin en tant que l'autre. Son but est de "distinguer [le féminin] des concepts d'homme et de femme." Il y parvient en s'arrêtant sur quelques femmes-symboles: Pénélope, Antigone et Médée. Mais ce qu'il veut vraiment mettre en œuvre, c'est une pensée de la relation "soi-autre" ou "identité-altérité," comprise comme une relation effective de reconnaissance – une reconnaissance qui laisse libres ceux qui s'y trouvent impliqués. Le texte, partant de certains acquis théoriques de Ricœur, développe un dialogue avec la pensée grecque, et fait apparaître l'opposition entre le monde déployé par l'épopée et celui que dessine la tragédie. C'est l'étude de la tragédie qui est la plus originale, et particulièrement celle de la différence entre l'action d'Antigone, qui se conclut par l'échec, et celle de Médée. En se fondant sur la conception ricœurienne de la métaphore vive et en articulant le "voir comme" de la métaphore et le schème transcendantal kantien, l'auteur fait apparaître la figure de Médée comme celle de l'action véritable, parce qu'elle libère l'autre et lui donne la possibilité de commencer sa vie à neuf. En ce sens, c'est une figure révolutionnaire et non seulement rebelle.

Les textes qui composent le deuxième sous-ensemble font dialoguer la pensée de Paul Ricœur avec celle de quelques auteurs féministes. Le premier – "'First' and 'Third' World Feminism(s): Does Paul Ricœur's Philosophy Offer a Way to Bridge the Gap?" – est l'œuvre de Stephanie Riley, qui présente la pensée de Ricœur à partir de *Vivant jusqu'à la mort*, dont elle souligne la double originalité: une plus grande conscience de la vulnérabilité – celle de la vie et celle de la pensée – et une valorisation du corps dans sa proximité avec les autres corps. Son but est de montrer que certaines préoccupations de Ricœur rejoignent celles de féministes comme Trinh T. Minh-ha ou Grace Cho, dont les thématiques sont centrées sur les liens des corps et des textes, surtout lorsque les corps portent les traces de traumatismes, ou lorsqu'ils sont ceux d'étrangères ou d'exclues. La relation nouée entre Ricœur et Trinh T. Minh-ha est intéressante aussi parce qu'elle permet de réunir, avec les textes et les films, deux champs sémiotiques d'espèces différentes.

Dans le deuxième texte: "Explorations in Otherness: Paul Ricœur and Luce Irigaray," Morny Joy explore deux parcours philosophiques – celui d'un homme et celui d'une femme – qui veulent penser l'altérité en tant que telle. Le texte montre que, si le point de départ des deux philosophes est très différent, leurs fins se rejoignent, et qu'un dialogue est possible entre eux. Ce n'est pas, certes, un dialogue direct, mais une commune volonté d'œuvrer pour la justice et l'équité. Ricœur fait confiance, pour élargir notre compréhension de la réalité – pour faire apparaître quelque chose de nouveau dans le monde –, au pouvoir de la métaphore. Irigaray en doute; mais ce doute vise surtout la conception lacanienne de la métaphore – c'est-à-dire la métaphore entendue comme substitution –, que tout oppose à la conception qu'envisage Ricœur. Aussi peut-on penser que cette dernière contient en réalité de quoi conforter ses propres orientations.

Sous ce titre: "Être fidèle à soi: Féminisme, éthique et justice à la lumière de la philosophie de Paul Ricœur," Damien Tissot entend montrer "comment l'œuvre de Ricœur offre des

ressources intéressantes pour articuler une double exigence des discours féministes, à savoir une exigence de justice et une exigence de reconnaissance.” Il fait dialoguer Paul Ricœur, Judith Butler, Emmanuel Levinas et Annie Léchenet. Dans un premier temps, il articule besoin de reconnaissance, estime de soi et fidélité à soi ; cette articulation prend appui sur les thèses d’Annie Léchenet, qui propose une conception de la reconnaissance qui échappe au paradigme hégélien de la “lutte.” Dans un deuxième temps, il développe les positions de Butler et de Ricœur, qu’il fait dialoguer l’un et l’autre avec Levinas. L’article, considéré dans son ensemble, montre que l’éthique de Ricœur offre de bons outils conceptuels pour la recherche féministe, qu’il s’agisse de la justice ou de l’estime de soi – estime de soi et promesse contribuant d’ailleurs ensemble à promouvoir un modèle de reconnaissance qui s’accorde avec l’idée de fidélité à soi, qui peut être conçue comme un implicite du féminisme.

Dans la contribution qui clôt ce dossier, enfin: “Ricœur et Butler: Lumières sur le débat sexe/genre à travers le prisme de l’identité narrative,” Marjolaine Deschênes met en évidence la fragilité des conceptions de Butler concernant la relation du sexe et du genre. Elle montre que les sources de Butler – la généalogie de Nietzsche et de Foucault et le déconstructionnisme de Derrida – ne lui permettent pas de dépasser certains dualismes et l’empêchent donc d’atteindre son but. Il en va autrement, selon elle, des concepts ricœurriens de triple *mimèsis* et d’identité narrative: on évite grâce à eux les dichotomies et les hiérarchisations, et l’on se donne les moyens d’une conception plus aboutie de l’identité.

Nous souhaiterions, pour terminer, exprimer notre gratitude à celles et à ceux qui se sont impliqués dans la préparation de ce numéro. Notre reconnaissance va d’abord à Johann Michel et Scott Davidson qui ont contribué à la préparation de ce numéro ainsi que Jérôme Porée qui a œuvré à la révision de l’introduction. Nous voulons remercier aussi tous les membres du Comité de rédaction qui ont participé à la révision et au choix des articles retenus.

Fernanda Henriques
University of Évora (Portugal)